

DANSE-THÉÂTRE

# SALVES

SAISON  
2011 | 2012



Photo Jean-Pierre Maurin

VEN 6 JAN  
20:30

CONCEPTION **MAGUY MARIN & DENIS MARIOTTE**

**La passerelle**  
théâtre scène nationale  
des Alpes du Sud **Gap**

137 Bd G. POMPIDOU | GAP  
**04 92 52 52 52**  
[www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu)



# LE SPECTACLE

Conception **Maguy Marin**  
en collaboration avec  
**Denis Mariotte**

Avec **Ulises Alvarez, Romain Bertet, Kaïs Chouibi, Teresa Cunha, Mayalen Otondo, Jeanne Vallauri, Vania Vaneau**  
Assistant **Ennio Sammarco**

Direction technique et lumières  
**Alexandre Béneteaud**  
Conception et réalisation du dispositif scénique **Michel Rousseau**  
Éléments d'accessoires **Louise Gros**  
avec **Pierre Treille**  
Réalisation des costumes **Nelly Geyres**  
Son **Antoine Garry**

**Coproduction** : Biennale de la danse de Lyon 2010 ; Théâtre de la Ville de Paris ; centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape/cie Maguy Marin

En 2011, la compagnie Maguy Marin est subventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication, la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon.

**VENDREDI 6 JANVIER**  
**20:30**

**Site internet :**  
[www.compagnie-maguy-marin.fr](http://www.compagnie-maguy-marin.fr)

**Une rencontre avec Maguy Marin aura lieu à l'issue de la représentation**

Créée en 2010, *Salves* rassemble sept interprètes, complices des créations antérieures de Maguy Marin qui, toujours, chorégraphie avec une force militante la musique et le théâtre.

Sur le plateau plongé dans une semi-obscureté, un simulacre de banquet, préparé dans l'urgence, la tension. Éclairés à la lampe torche, les danseurs apparaissent à la vitesse de l'éclair, par intermittence, horde humaine livrée à la bataille sous les assauts des explosions sonores. Les tirs sont répétés, les salves imprévisibles. L'effroi est total à l'heure du combat, et même au-delà, imposant un silence recueilli chez le spectateur.

Parce qu'il conjugue art de l'esquive et force de conviction, ce spectacle réveille nos consciences endormies et tire la sonnette d'alarme sur un XXI<sup>e</sup> siècle transformé en champ de ruines après les catastrophes collectives du XX<sup>e</sup>... Mise en scène et en lumière avec une précision époustouflante, *Salves* est une œuvre manifeste emportée par une danse de résistance, de combat, puisée dans l'énergie des danseurs. Dans leur rage aussi. Telles des saillies, des éclairs aussitôt éteints, leurs apparitions ont la force d'uppercuts en pleine face ! Tout y est millimétré, jusqu'au chaos : les diagonales, les disparitions, la partition rythmique, les regards, les vibrations lumineuses... *Salves* ne lâche jamais sa puissance et bouscule de ses coups foudroyants notre univers mental, notre mémoire, nos peurs contemporaines. Au risque de nous transpercer.

## RESSOURCES

### Reportage sur France 3

[culturebox.france3.fr/all/31708/salves-le-dernier-spectacle-de-maguy-marin-en-tournee#/all/31708/salves-le-dernier-spectacle-de-maguy-marin-en-tournee](http://culturebox.france3.fr/all/31708/salves-le-dernier-spectacle-de-maguy-marin-en-tournee#/all/31708/salves-le-dernier-spectacle-de-maguy-marin-en-tournee)

### DATE EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

- 6 janvier 2012 au Théâtre la Passerelle - Gap
- 12, 13 et 14 janvier 2012 au CCN de Aix-en-Provence / Ballet Preljocaj
- 20 et 21 janvier 2012 au Merlan scène nationale à Marseille
- 24 janvier 2012 à La scène nationale de Cavaillon - Cavaillon
- 31 janvier 2012 au Théâtres en Dracénie - Draguignan
- 3 et 4 février 2012 au CNCDC de Châteauvallon - Ollioules





# INTERVIEW DE MAGUY MARIN

**Le risque est une constante chez Maguy Marin qui possède l'art de ne pas s'installer dans des situations acquises, ni de se conformer aux idées reçues.**

***Depuis une décennie, vous avez opté pour un renouvellement radical. Pourquoi ? La scène doit-elle diviser plutôt que rassembler ? Pourquoi divise-t-elle ?***

Je ne crois pas avoir opté pour un renouvellement radical. J'ai l'impression fautive d'avoir toujours travaillé de la même façon. Le départ pour Rillieux répondait à un désir confus de déplacer l'endroit du travail sans savoir à l'avance ce que cela produirait. Là, pas à pas, pièce après pièce, mais aussi jour après jour dans la permanence du travail, quelque chose s'est détaché pour penser le corps hors des singeries, des savoir-faire, aussi efficaces qu'ils soient. C'est un processus d'élimination de tout ce qui encombre, tout ce qui dissipe, auquel il faut être prêt à apporter une certaine patience et, dans ce tâtonnement, plus on avance moins c'est évident. Et cela peut être brutal. Proposer d'entendre un langage poétique est aujourd'hui devenu quelque chose d'intolérable, de risible ou de prétentieux pour la majeure partie des gens : un scandale. Mais aujourd'hui, le scandale est partout et ne fait plus dispute. Le soufflé retombe aussitôt et on passe à autre chose. Ne pas faire diversion c'est, pour ma part, dans ce sens que je souhaite poursuivre.

***De plus en plus, votre danse se mélange et se frotte à d'autres formes chorégraphique, en provenance du théâtre, de la littérature, de la philosophie ou de la musique. D'où vient ce désir de l'hybride ? Que libère-t-il, selon vous, dans votre écriture ?***

Je n'ai jamais pensé la danse en terme de pureté chorégraphique. La question de savoir si c'est de la danse ou du théâtre ne m'a jamais préoccupée. Elle ne m'intéresse pas. Ce que je sais, c'est que j'ai toujours eu affaire avec des gens, pour qui la danse comme les autres arts de la scène sont au service d'un mouvement de pensée. Loin d'être des artistes pluridisciplinaires, bien plus qu'une accumulation de techniques, c'est une pensée sur l'art et le monde qui déborde celui de la pure danse, une façon de se donner le droit dans la recherche, de toucher à tout. C'est un mouvement dans lequel s'impliquent leurs corps et qui autorise tous les culots. Je ne vois pas de bonnes raisons de s'en priver : une spécialité qui se met en danger en s'ouvrant sur des territoires inconnus et qui fait des liens.

Propos recueillis par **BRUNO TACKELS**





# NOTE D'INTENTION

*« Lorsque j'ai entamé cette nouvelle pièce, il m'est revenu à l'esprit ce qui pour Turba nous a enthousiasmé dans le De rerum natura de Lucrèce : les atomes déclinent perpétuellement, mais dans leur chute, ils font à un moment un écart dans leur course, le clinamen. Il suffit qu'un atome bifurque légèrement de sa trajectoire parallèle pour entrer ainsi en collision avec les autres d'où naîtra un monde, l'invention d'une forme nouvelle qui peut donner lieu à des conséquences inouïes.*

*De même, au sujet de la parabole de Franz Kafka sur laquelle s'appuie notre dernière pièce Description d'un combat, Hannah Arendt écrit que l'homme ouvre par sa présence une brèche dans le continuum du temps entre passé et futur faisant ainsi dévier les forces antagonistes très légèrement de leur direction initiale en créant une force diagonale qui ressemble à ce que les physiciens appellent un parallélogramme de forces.*

*Faisant allusion à la « perte de l'expérience » de Walter Benjamin provoquée par la répétition des catastrophes collectives du XX<sup>e</sup> siècle qui ont transformé le présent en un champ de ruines dépourvu d'inscription dans l'histoire, c'est-à-dire sans mémoire ni devenir, Georges Didi-Huberman nous propose dans son livre, Survivance des Lucioles 2 « d'élever, dans chaque situation particulière, cette chute à la dignité, à la beauté nouvelle, en faisant de cette pauvreté même une expérience selon la leçon de Walter Benjamin pour qui déclin n'est pas disparition. » Il faut « organiser le pessimisme », disait Walter Benjamin.*

*Travailler donc à faire surgir ces forces diagonales résistantes, sources de moments inestimables qui survivent à l'oubli, ces voix qui, du fond des temps, nous font signe. Travailler notre pessimisme et nos peurs et ainsi échapper à celle, ambiante, qui nous écrase et nous rend impuissants, tristes et fourbus.*

*Cela, avec l'accompagnement de 7 interprètes, complices des créations antérieures. »*

**Maguy Marin**





## EXTRAITS DE PRESSE

« Maguy Marin mêle cinéma et poésie dans une pièce sublime sur les rapports amour-haine. Que s'est-il passé ? Une heure et cinq minutes en compagnie de Maguy Marin. Où sommes-nous ? On se rassure, on repose les pieds sur le sol après avoir assisté à l'un des spectacles les plus perturbants de ces dernières années (...) En complicité avec Denis Mariotte, Maguy Marin signe un poème déchiré et s'improvise prestidigitateur. Les corps disparaissent dans la béance d'une table, s'élançant dans le vide, ahuris, abrutis, mécaniques. Et puis brusquement par clairvoyance, ils diffractent le beau, réalisent nos espoirs. »

**LIBÉRATION.FR**

« Un choc plastique, théâtral, émotionnel comme on en voit peu. Dans Salves, pièce pour sept interprètes, Maguy Marin réussit à mettre en scène avec une fureur superbement inspirée, le crépuscule d'une société défaite. Dans l'obscurité trouée par les lampes de poche des danseurs, des images surgissent et disparaissent. Une femme habille un vieil homme, un groupe de personnes tire un cadavre... Tout va vite dans la fébrilité et l'angoisse, manière de dire un monde en suspens dont toutes les idoles et valeurs ont explosé. On en sort plombé mais heureux. »

**TÉLÉRAMA SORTIR**

« Une nouvelle fois, la chorégraphe Maguy Marin bouscule nos vanités. Une fulgurance qui hante longtemps. A la fin de Salves, face aux sept danseurs qui nous ont tout donné, le premier mouvement est de se taire. Se taire longuement ou dire merci en murmurant. Et puis s'éclipser timidement. Ce qu'on vient de voir, ce dont on a été le témoin est plus que de la danse. Plus que de l'art. Sauf à se rappeler que chez Maguy Marin, la constante, l'art, n'est jamais retranché à l'intérieur d'une bastille quelconque. Qu'il ne sépare pas le dedans et le dehors, l'enveloppe et le contenu, la vertu et le talent. Alors, se dit-on, voilà ce que sont capables de faire ensemble des gens qui voient ainsi les choses. Qu'ils soient des artistes n'y change rien. Qu'est-ce qui nous empêche nous, d'être et de faire ensemble, d'essayer d'y voir clair ? De donner, de recevoir ? Qu'est-ce qui m'empêche de regarder autrement... ? Parce qu'il y va de notre présent qui tourne mal, parce qu'il y va de nous tous, nous ne pouvons pas attendre du travail de Maguy Marin qu'il fasse de nous des esthètes, des amateurs de danse par exemple. Mais seulement des consciences. Est-ce encore de la danse ? Est-ce encore du spectacle ? Plus vraiment ! »

**TÉLÉRAMA**

« Le dernier opus de Maguy Marin avant son départ du CCN de Rillieux-la-Pape, prouve une fois encore son brio, son intelligence et son engagement. Salves signe un adieu en forme de manifeste, qui peut se lire comme un condensé du parcours de la chorégraphe. De l'image de la Messe pour le temps futur de Maurice Béjart aux chaises qui se disloquent de Ah ah ! en passant par les guirlandes de fleurs de Turba et les grimaces de May B, c'est un palimpseste de son œuvre qui se déroule. (...) Une pièce majeure qui s'inscrit dans un parcours exemplaire comme la plus belle des révérences d'une artiste. »

**DANSER**





## BIOGRAPHIES



### MAGUY MARIN, chorégraphe

Maguy Marin, c'est d'abord **May B.** en 1981, succès national, audience rapidement internationale pour cette fresque existentielle belle et lugubre conçue d'après Samuel Beckett. Sa chenille d'humains blafards, où l'on ne reconnaît plus ni les hommes ni les femmes sous le maquillage blanc croûteux a fait le tour de la planète, devenant un tube de la danse contemporaine française.

Maguy Marin, c'est aussi **Cendrillon**, en 1985. Avec cette relecture d'un ballet trop connu pour qu'on en imagine un lifting probant, elle réussit l'impossible : un conte cruel aux personnages boursoufflés comme ceux d'un cauchemar. Second best-seller pour la chorégraphe d'origine espagnole, qui commença sa carrière auprès de Maurice Béjart dans sa troupe mythique des Ballets du XX<sup>e</sup> siècle.

Maguy Marin, c'est ensuite un virage en 1998. Toujours en tournée, elle se pose la question de l'art en vase clos, du public, du rapport au monde, aux gens. Elle s'installe en banlieue lyonnaise à Rillieux-la-Pape.

Depuis la création de sa compagnie à la fin des années 1970, elle a créé une quarantaine de pièces dont pour les plus récentes **Umwelt** (2004), **Ha ! Ha !** (2006), **Description d'un combat** (2009) et **Salves** (2010).

Les multiples centres d'intérêt de Maguy Marin font qu'il est essentiel de parler à son propos de styles au pluriel car l'étendue de son art chorégraphique dépasse une seule catégorie. Et si elle prend des libertés avec la danse, son engagement est toujours éthique.

### PIÈCES CHORÉGRAPHIQUES RÉCENTES :

2010, *Salves*

2009, *Description d'un combat*

2007, *Turbat*

2006, *Cap au pire*

2004, *Ha ! Ha !*

2004, *Ça, Quand même*

2004, *Les applaudissements ne se mangent pas*

### DENIS MARIOTTE, musicien

Denis Mariotte compose de la musique depuis les années 90 pour les créations de Maguy Marin. De sa pratique de compositeur-interprète s'ensuit la participation auprès de plusieurs formations de musiques innovatrices : **Chef Menteur, Dans le décor, La Douzaine, Le Miroir et le Marteau.** Parallèlement, il s'inscrit comme musicien dans des actes d'improvisations musicales en duo avec **Gilles Laval, Michel Mandel.** Il travaille avec **Fred Frith** sur deux pièces **Impur** en 1998 et **Stick Figures.**

Seul, il réalise **Suite** (2006), une proposition scénique et musicale autour de la question : Où va la musique à l'instant où elle ne se joue plus ?

En 2009, il écrit **Figures : suite et fin** pièce solo incluant un travail musical et corporel dans un dispositif plastique mobile. En 2011, il écrit la pièce : **Prises /reprises.**

Depuis quelques années, avec son complice **Renaud Golo**, il construit un rapport entre l'écriture du texte et l'écriture de la musique.





# INFOS PRATIQUES

## TARIFS :

Plein tarif : **23 €**

Tarif réduit : **19 €**

Tarif — 26 ans : **12 €**

**Durée** : 1h10

**Plus d'info** : [www.theatre-la-passerelle.eu](http://www.theatre-la-passerelle.eu)

## RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS :

Tel. **04 92 52 52 52**

Théâtre La passerelle

137 boulevard Pompidou

05010 Gap Cedex

[accueil@theatre-la-passerelle.com](mailto:accueil@theatre-la-passerelle.com)

## CONTACT PRESSE

**Hélène Desrues**

Responsable de la communication

Tel. **04 92 52 50 20**

email : [rp3@theatre-la-passerelle.com](mailto:rp3@theatre-la-passerelle.com)